



Sainte-Marie Albi

Le Bulletin

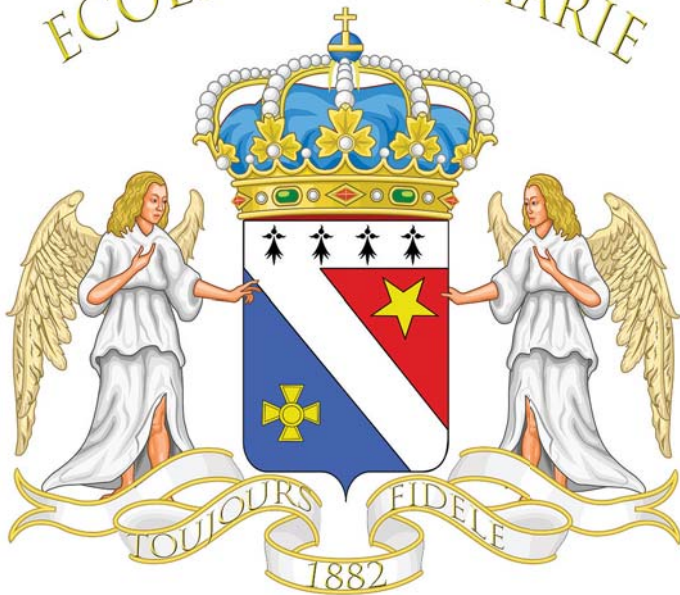
Numéro 80 !



137^{ème} année

N°80 / Décembre 2019

ALBI
ECOLE SAINTE-MARIE



SOMMAIRE

P. 2 Le mot du Président

ACTUALITES

P. 3 à 4 Les chiffres de la rentrée 2019

VIE DES CLASSES

P. 5 Noël au Sacré-Cœur

P. 6 Visite d'Albi avec les CE1

P. 7 La semaine du goût au Sacré-Cœur

P. 8 Du Primaire au Collège

P. 9 Inauguration du nouveau Sacré-Cœur

P. 10 Ateliers d'écriture en 5ème

VOYAGES, VOYAGES...

P. 11 Sortie artistique à Rodez des 3èmes

P. 12 Art contemporain avec les 3èmes

P. 13 Voyage à Londres des 3èmes

P. 14 Excursion à Naucelle

P. 15 Brevet 2019

SCIENCES

P. 16 à 17 Le numérique en seconde

P. 18 Géosciences 2019

P. 19 Sortie cailloux en Première et Terminale

LES CLUBS DE SAINTE-MARIE

P. 20 Représentation théâtrale 2019

P. 21 Club Théâtre

P. 22 Silence ça tourne !

P. 23 à 27 Club Sciences

HISTOIRE : UN CHANTIER PERMANENT !

P. 28 Les travaux de 2019

LES ANCIENS DE SAINTE-MARIE

P. 29 à 32 Dossier spécial Sacré-Cœur : 30 ans déjà !

P. 33 à 36 Souvenirs d'Anciens

P. 36 Les Anciens nous écrivent

P. 37 à 39 Assemblée générale des Anciens

CARNET FAMILIAL



Illustration : d'après le retable de l'Adoration des Mages, de Gentile da Fabriano, 1423, Sienne (Italie)



LE MOT DU PRÉSIDENT

Une année s'achève, mais une décennie également ! C'est l'occasion de nous risquer à la délicate tâche des bilans ainsi qu'à celle encore plus difficile des prédictions.

Que retiendrons-nous de cette seconde décennie du XXI^{ème} siècle ?

Il est beaucoup trop tôt pour le dire bien évidemment, mais lorsqu'on s'intéresse un tant soit peu à la Grande Histoire, nous pouvons discerner ce qui restera et ce qui sera oublié dans les nimbes de notre mémoire collective.

En tant que professeur, il se trouve que j'ai le privilège de côtoyer au quotidien des élèves qui n'ont même pas eu la chance de connaître notre cher XX^{ème} siècle ! Quel est leur regard sur notre époque, eux qui n'ont connu ce siècle que dans les livres d'Histoire ?

A mon grand étonnement, la plupart de nos élèves ont parfaitement conscience que l'époque que nous sommes en train de vivre semble plus délicate que celle de leurs parents voire de leurs grands-parents qui n'ont même pas connu la guerre ! Mais la candeur de leur jeune âge leur permet de garder l'espoir que ce monde peut et devra être meilleur que celui décrit par les prédicateurs de mauvais augure !

Face à notre époque qui voit les tensions sociales s'exacerber et l'environnement se dégrader, les signes d'espoir semblent bien minces... et pourtant ils sont là, sous nos yeux, avec ces enfants qui, forts des erreurs que nous avons commises par le passé, parviendront, n'en doutons pas, à corriger la trajectoire et à vivre dans un monde meilleur.

A ce titre, la troisième décennie de ce siècle sera d'après moi, déterminante !

Notre Ecole en a connu d'autres en 137 ans d'existence ! Le témoignage d'Henri Rouland qui fut élève à Sainte-Marie durant la seconde guerre mondiale est à ce titre très instructif !

2020 marquera également une grande date anniversaire : celle des 30 ans de l'union entre Sainte-Marie et le Sacré-Cœur ! Un mariage qui ne fut pas acquis d'avance mais qui sut se transformer en succès grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles et donateurs à l'époque ! C'était le temps des vaches maigres, ne l'oublions pas, avec à peine quelques élèves par niveau ! Un temps où professeurs, personnel OGEF et même parents revenaient durant les week-ends ou les vacances afin de terminer les travaux et refaire les peintures ! Saluons leur action ! Car c'est grâce à leur mobilisation dévouée que notre belle Ecole est aujourd'hui plus vivante que jamais !

Aujourd'hui comme hier, il faut savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va...

Christophe Courrèges
Président des Anciens



Charles Le Brun
Adoration des bergers, 1689.



LES CHIFFRES DE LA RENTRÉE 2019

Les effectifs

Nous accueillons au cours de cette année scolaire :
à l'école maternelle et primaire du Sacré-Cœur : 182 élèves
au collège Sainte-Marie : 444 élèves
au lycée d'Amboise : 278 élèves
Soit un effectif total de 904 élèves.

Le corps professoral et le personnel

Personnel OGEC :

- Bénédicte Alexander Kurusumuthu a pris la retraite,
- Marie Caussié est remplacée par Laure Viguier au poste d'éducation (temps partiel).

Nous accueillons :

- Valentin Ayllon, école (CDD)
- Fabienne Imbart-Latour (AVS)
- Rachidi Rafioum, (ménage)

Quatorze enseignants ont intégré le corps professoral :

- Borolo Sylvie (économie-droit, management et gestion)
- Boudon Philippe (EPS),
- Curci Loris (histoire-géographie)
- Jaénada Antonio (espagnol)
- Jimenez Margarita (espagnol)
- Long Sylvie (français)
- Marc Catherine (arts plastiques)
- Niord Gaël (histoire-géographie)
- Péliisse Mélanie (SVT)
- Prouteau Cécile (physique-chimie)
- Ramphort Valérie (mathématiques)
- Santos Elisabeth (mathématiques)
- Velay Laure (histoire-géographie)

Les enseignants en suppléance :

- Bähr Anett (allemand)
- Frayssignes Loïc (histoire-géographie)
- Pintrand Frédéric (EPS)

Les assistants de vie scolaire :

- Stéphane Baudry (AVS)
- Alexandre Dru (AVS)
- Fabienne Imbart-Latour (AVS)

Nouveau directeur-adjoint du collège :

- Yohan Ziegler, remplace J. François Bénézech.

Parmi le personnel, nous accueillons :

- Valentin Ayllon, école (CDD)
- Rachidi Rafioum, (ménage)

Les résultats aux examens de la session de juin 2019

Au DNB (Diplôme National du Brevet)

110 élèves présentés

108 élèves reçus

Soit un taux de réussite de 98.18 %

Avec 29 mentions TB, 37 mentions B et 25 mentions AB.

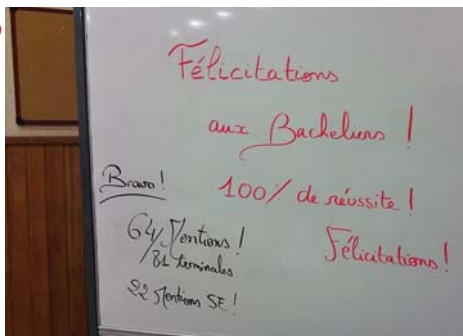
Au baccalauréat

82 élèves présentés

82 élèves reçus

Soit un taux de réussite de 100%

Avec 8 mentions TB, 25 mentions B, 31 mentions AB et 25 mentions Section Européenne.



Les tarifs 2019-2020

Les contributions familiales s'élèvent à :

385 € par an à l'école

520 € par an au collège

580 € par an au lycée

La demi-pension est de :

652 € par an en maternelle

754 € par an en primaire

825 € par an en collège et lycée

La pension est de :

2 550 € par an en collège et lycée

L'étude du soir est de :

285 € par an en collège et lycée

La garderie du matin est de :

143€ par an en maternelle et primaire

L'étude et la garderie du soir s'élèvent à :

250 € par an en maternelle-primaire

Travaux et équipements

1 – Travaux subventionnés en partie par la Région Occitanie

- rénovation du pôle d'Arts Plastiques : 81 314 € dont 29 795 € de subvention.

2 – Autres travaux : 27 084 €

-Travaux de peinture : bureau du CPE du lycée, salles 214 et 5

Equipement :

- achat de mobilier (tables et chaises) pour la salle 5 et la salle d'Arts Plastiques

- achat de tableaux blancs pour les vidéos-projecteurs du primaire et du collège

- achat de casiers pour les élèves du collège et du lycée.

3 – Matériel informatique pour les classes de l'Ecole :

- achat d'ordinateurs et de vidéo-projecteurs : 15 229 € dont 13 500 € de subventions de l'UDAPEL, de l'URAPEL et de l'APEL de l'Ecole.

4 – Travaux en cours :

- changement des menuiseries de l'internat à partir d'octobre 2019.



ATELIERS DE NOËL 2018

Un grand merci aux mamans et papas qui ont animé des ateliers sur la pause méridienne pour préparer des décorations de Noël avec les enfants.

Toutes ces créations ont été exposées à l'école au marché de Noël le jeudi 20 décembre.

Les parents et les enfants ont pu faire leurs achats pour décorer leur table festive et déguster un bon chocolat chaud et se restaurer de bons gâteaux confectionnés par les familles.

L'équipe éducative remercie l'APEL de cette belle initiative.

L'équipe éducative



Goûter de Noël pour les élèves de l'école du Sacré Coeur

Un moment festif pour tous les enfants de l'école ce vendredi 21 décembre 2018.

Le père Noël a fait son arrivée avec sa hotte chargée de cadeaux pour la plus grande joie des petits et des grands !

Les lutins du père Noël ont distribué à chaque enfant des viennoiseries, une clémentine, une boisson et des friandises.

Un grand merci à l'APEL mais CHUT c'est le Mystère de Noël . .

L'équipe éducative





VISITE D'ALBI AVEC LES CE1

Vendredi 28 juin au matin les élèves de CE1 sont partis à la découverte du centre ville d'Albi ainsi que de sa cathédrale.

Aude Michaud ambassadrice des archives départementales nous a guidés dans le vieil Albi.

Les enfants ont pu admirer et écouter les explications sur :

– la construction de la cathédrale et de son intérieur (avec sa voûte et sa fresque représentant le jugement dernier).

– la découverte de la maison romane et son soleillou.

– l'histoire du pastel.

– le cloître Saint Salvi et l'histoire de son évêque etc...

Des livrets illustrés ont permis aux enfants de compléter leurs découvertes durant l'après-midi en classe.

Nous remercions Aude Michaud ainsi que nos accompagnants pour cette visite riche en culture.

La classe de CE1 et leur maîtresse.





LA SEMAINE DU GOÛT AU SACRÉ-CŒUR

La semaine du goût dans la classe des moyens-grands

A l'occasion de la semaine du goût, qui s'est déroulée du 7 au 13 octobre, nous avons découvert différents goûts autour du thème des couleurs.

A chaque jour, sa couleur : Lundi : jaune, mardi : rouge, jeudi : violet et vendredi : vert.

Les enfants ont apporté différents aliments crus ou cuisinés que nous avons dégustés tous ensemble.

Les accessoires et tenues à la couleur du jour ont enrichi ces moments de partage, de langage et de découverte.

Les maîtresses et les élèves de MS/GS





DU PRIMAIRE AU COLLÈGE

Projet inter-cycles maternelle, élémentaire et collège

La classe de CP est une étape importante dans la vie d'un élève qui apprend notamment à lire et à s'interroger sur le fonctionnement de la langue.

Les situations de transversalité permettent aux élèves de rencontrer des acteurs et des situations où la langue est le vecteur commun.

En s'inscrivant dans un projet collaboratif, les élèves de CP ont ainsi pu appréhender la transmission de représentations culturelles au travers de la langue.

Durant la période 5, ils ont découvert un album de littérature de jeunesse, *Souvenirs de Gibraltar*, de Laurence Gillot, qui les a amenés dans l'Espagne natale d'un grand-père partant sur les traces de son enfance aux côtés de sa petite-fille.



Cette lecture a permis aux élèves de découvrir un pays, une langue et quelques traits culturels.

De même, en partenariat avec la médiathèque Pierre-Amalric, ils ont été amenés à découvrir d'autres albums et documentaires sur le thème hispanique. Après s'être appropriés ces supports de lecture, les élèves de CP se rendront dans les classes de petite, moyenne et grande section afin de faire découvrir la thématique de l'Espagne aux élèves de maternelle.

Par ailleurs, ils ont également découvert des notions en langue espagnole et appréhender un art typique : le flamenco en l'exploitant en éducation musicale et dans la réalisation d'une danse qu'ils présenteront durant le spectacle de l'école.

Enfin, si les élèves de CP éprouvent une grande fierté de lire, ils apprécient également les lectures lues par autrui.

C'est pourquoi, dans un réel esprit d'échange, ils se sont rendus au collège du Bon Sauveur pour écouter des contes en Espagnol lus et mimés par des élèves de 5ème bilangue.

C'est dans le cadre du Centre de Documentation et d'Information que s'est finalisé ce projet collaboratif.





INAUGURATION DU NOUVEAU SACRÉ-CŒUR

Le 19 juin 2019 fut l'occasion de nous réunir au sein des nouveaux locaux du Sacré-Cœur enfin terminés à l'issue de près d'un an de chantier et de plus de 10 ans de tergiversations administratives !

Ce projet d'extension de l'école primaire avait été envisagé dès le début des années 2000 suite à l'acquisition des dernières maisons situées rue Truel-de-Palaffre.

Initié à l'époque où Madame Raynal était directrice, le projet fut porté jusqu'au bout par Monsieur Lonjon, président de l'OGEC Sainte-Marie. Après de multiples retards et autres blocages, le projet

final consista à réaménager les anciennes écuries de l'école Sainte-Marie. L'objectif étant de retrouver de la lumière dans ces espaces obscurs, il fut nécessaire d'abattre les maisons afin de décaisser l'ensemble.

Les élèves du Sacré-Cœur peuvent désormais bénéficier de 3 nouvelles classes ainsi que d'un espace repas pour les tout-petits. Enfin, une vaste cour fut aménagée, abritée en partie par deux préaux.

Christophe Courrèges





ATELIER D'ÉCRITURE EN 5E

Depuis le 15 octobre, vingt-cinq élèves de 5e participent à l'atelier d'écriture proposé par l'écrivaine Brigitte Coppin et encadré par Madame Belvoy, professeur documentaliste et Mesdames Artes et Pigasse, professeurs de français. Cet atelier se déroule sur huit semaines et a lieu tous les mardis de 12h30 à 13h40 au CDI.

L'objectif est d'imaginer et d'écrire ensemble une histoire se déroulant à Albi pendant le Moyen-Âge. En effet, Brigitte Coppin – que les élèves connaissent bien car ils l'avaient rencontrée en 6e – est spécialiste du Moyen-Âge et nombre de ses romans se déroulent durant cette si riche période de notre histoire. Voilà pourquoi la première séance de l'atelier a consisté en une promenade culturelle dans le vieil Albi afin que les élèves s'imprègnent du décor et commencent à imaginer le scénario.

Les élèves sont extrêmement motivés à l'idée de créer LEUR histoire ! Cet atelier s'avère stimulant à tous points de vue : il leur permet évidemment de travailler l'imagination et la rédaction, mais aussi le travail en groupe car de leurs vingt-cinq plumes naîtra une seule et même histoire. Quoi de mieux qu'une écrivaine pour les guider dans ce travail d'écriture ?

C. Pigasse





SORTIE ARTISTIQUE À RODEZ DES 3ÈMES

C'est sous un soleil clément que le vendredi 28 septembre, les quatre classes de 3e se sont rendues à Rodez dans le cadre de leur journée d'intégration placée sous le signe de la culture. Sous bonne escorte de leurs professeurs principaux, professeurs d'arts plastiques, de français et du CPE, ils ont pu découvrir l'exposition permanente du musée Pierre Soulages ainsi que l'exposition temporaire consacrée à Yves Klein. En amont et en aval de la sortie, les élèves ont préparé puis approfondi leurs connaissances de ces deux artistes, de leurs œuvres et de leurs démarches, en cours d'arts plastiques et de français notamment. Deux autres ateliers leur ont été proposés en extérieur : une étude de l'architecture du musée lors de laquelle les élèves ont été amenés à réaliser des croquis du bâtiment ainsi qu'une visite du vieux Rodez. Le travail effectué lors de cette sortie et prolongé en classe prendra encore plus de sens en fin d'année car il fait partie des possibilités que les élèves pourront choisir pour leur oral du brevet.

C. Pigasse





ART CONTEMPORAIN AVEC LES 3ÈMES

SORTIE PEDAGOGIQUE 3ème : exposition d'Alan Schmalz

Dans le cadre du cours d'arts plastiques et en lien avec l'E.P.I. qui abordera des questions liées à l'architecture, nous sommes allés le vendredi 18 octobre, à l'exposition d'Alan Schmalz présentée par le centre d'art contemporain « Le lait », au parc Roche-gude.

Dans la première pièce, une boîte en trois dimensions a attiré notre attention, elle nous permet de voir sans être vus à l'aide de judas. Celle-ci est accompagnée d'une bande de son enregistrée par l'artiste sur les bruits de la ville.

Dans la seconde pièce, nous avons pu voir une représentation de têtes d'hommes politiques caricaturées en peau de citrons séchés. Celles-ci étaient

suspendues au plafond ; ce qui nous donnait une impression de flottement.

Enfin, dans la dernière pièce, il y avait des tableaux en noir et blanc qui faisaient référence au monde du travail, à travers des personnages de bandes dessinées.

Par la suite, nous nous sommes rendus devant le théâtre des Cordeliers où nous avons participé à une activité avec des architectes qui ont ensuite répondu à nos questions. Un labyrinthe a été réalisé à l'aide d'un plan, d'équerres, de cordeaux et de morceaux de bois.

Pour finir, nous avons regardé un film sur les femmes architectes.

Clémence Rieunau et Domitille Philippe 3^oA





VOYAGE À LONDRES DES 3ÈMES

Projet magazine et voyage à Londres

Les élèves de Section Européenne Anglais de 3è du collège ont pu se découvrir des talents de journalistes. Ils ont participé de manière très enthousiaste à la réalisation d'un magazine dédié à leurs sujets de prédilection : sports, têtes couronnées, people, politique, sciences, voyages, cuisine, cinéma et chanteurs. Ils ont en effet produit des articles illustrés sur divers thèmes de leur choix et ce, dans la langue de Shakespeare.

Le résultat fut bluffant et au-delà de nos espérances ! L'enthousiasme et le sérieux de nos élèves sont à noter car un tel projet nécessitait une grande implication, du travail de recherche, des qualités littéraires et d'investigation. Un numéro de ce magazine est consultable au CDI.

En parallèle, nous sommes allés passer une semaine à Londres au mois d'avril 2019. Cette semaine consistait en un hébergement en familles d'accueil dans la banlieue de Londres et des visites quotidiennes en nous déplaçant dans le fameux métro Londonien. Ces moments hors du temps sont toujours une occasion de prolonger le travail fait en classe et d'enrichir les connaissances de nos élèves in vivo.

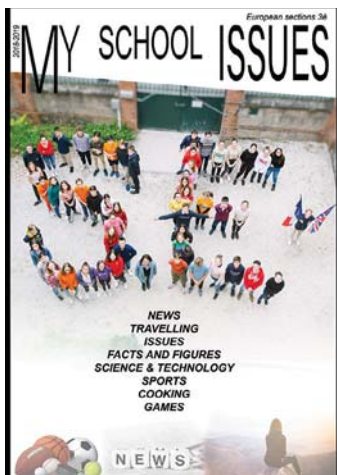


La semaine est marquée sous le signe de l'énergie car tous les déplacements se font à pied dans les rues de Londres à une allure cadencée... Mais l'exaltation permet de maintenir le rythme sur ces cinq jours. De même cette expérience est riche sur le plan humain car l'immersion en familles d'accueil permet de découvrir d'autres cultures, d'autres modes de fonctionnement pour nos élèves qui parfois quittent leurs familles pour la première fois !

Les lieux incontournables de cette ville magique n'ont plus de secrets pour nos globe-trotters : Musée de Londres, Madame Tussauds, Museum d'Histoire Naturelle, Musée des sciences, Hyde Park, Buckingham Palace, Covent Garden, Musée des transports, Westminster, London Eye...

La bonne humeur et la curiosité du groupe a permis de passer une excellente semaine riche et mémorable.

S. Huart Professeur de section Européenne



This magazine is the conclusion of a whole school year spent with motivated pupils, ready to get involved with passion and to dedicate some time to a common project with their classmates.

As their teacher, I want to thank them for their commitment and their enthusiasm in this project which was voluntary.

We also want to thank the people who believed in this plan and enabled it to come to an end.

www.ensemble-scolaire-amboise.fr



EXCURSION À NAUCELLE

Le 25 juin 2019, comme chaque année depuis près de 20 ans, Monsieur Atcher nous a une fois de plus emmenés sur ses hautes terres aveyronnaises, à la rencontre du magnifique village de Sauverterre de Rouergue et de Naucelle. Une belle balade récompensée comme il se doit par une halte salutaire au restaurant local !

Christophe Courrèges





Remise des diplômes du DNB 2019

Le vendredi 18 octobre, les lauréats du DNB 2019 ont été conviés au collège Ste Marie pour une remise officielle de leur diplôme en présence de certains professeurs. Lors du mot d'introduction, les excellents résultats ont été réaffirmés avec près de 98% de reçus et surtout près de 85% des élèves reçus ont obtenu une mention. Cette cérémonie a permis aux élèves de se retrouver et de passer un moment fort agréable ; elle s'est terminée par une petite collation qui a été fort appréciée par les différents participants. Nous souhaitons une excellente continuation à toute cette promotion et que les élèves s'épanouissent dans leur choix d'orientation respectif.

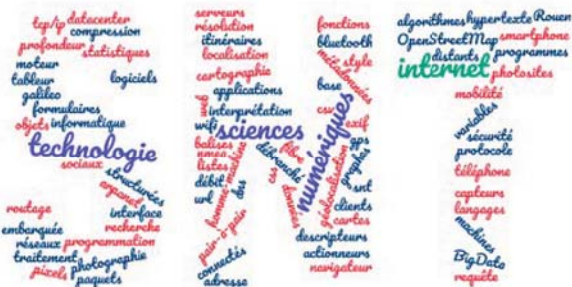
Nous espérons que ces résultats se confirment et progressent encore pour la promotion 2020.

Yohan ZIEGLER
Directeur-Adjoint du Collège Ste Marie



UN NOUVEL ENSEIGNEMENT EN SECONDE : RÉFLEXIONS D'UN HOMME VIEILLISSANT

Suite à la réforme du lycée, un nouvel enseignement est dispensé à tous les élèves de seconde générale et technologique : les « Sciences Numériques et Technologie » (SNT). Cet enseignement a pour objet de permettre d'appréhender les principaux concepts des sciences numériques, mais également d'aider les élèves à comprendre le poids croissant du numérique et les enjeux qui en découlent.



Nos élèves utilisent au quotidien des outils numériques auxquels ils sont habitués (réseaux sociaux, smartphones, messageries instantanées, etc.), mais ne savent pas toujours s'en servir. Utiliser une « appli » pour smartphone n'a pas grand-chose à voir avec l'utilisation d'un PC. Les technologies utilisées étant complexes, les jeunes ne savent que rarement comment et pourquoi cela fonctionne. Finalement, il est assez paradoxal de constater que cette « génération Z », née dans un monde dominé par l'informatique et Internet, n'a pas pour autant appris à se servir de ces outils : mais pourquoi en serait-il autrement ?! Pour quelles raisons avons-nous imaginé que ces outils ne nécessiteraient pas d'apprentissage ?

J'ai trente-trois ans et me souviens encore parfaitement de ce mois de novembre où, à l'aube de mes quinze ans, mes parents achetaient leur premier ordinateur : c'est avec émotion que me remonte cette curiosité excitée devant la conséquente machine... Ce pavé droii qui avait tant coûté à mes parents prolétaires ! J'avais bien entraperçu, cinq ou six fois, un ordinateur pendant mon collège, mais mes professeurs étaient aussi décontenancés que moi devant ces si belles bêtes, dont ils critiquaient l'utilité et parfois même l'existence (je ne juge pas, ils avaient en partie raison).

Ma première utilisation ? Recopier avec mon frère, joyeusement sur Word, les paroles de ma chanson préférée du moment (« J'pète les plombs ») pour pouvoir imprimer tout ça et admirer ces lettres noires sur blanc, si parfaitement agencées et pourtant baveuses d'encre. Chacun sa madeleine !

Me reviennent alors les bruits aigus, étrangement acides, voire entêtants, de ces connexions bruyantes au web via un « modem 56 k » (celui qui transmettait 56 000 informations – les fameux bits – par seconde alors qu'aujourd'hui le débit peut facilement dépasser les dizaines de millions de bits par seconde).

Adieu les dictionnaires en papier (oh le vieux schnock !) et les encyclopédies massives dont je me servais pour faire mes exposés.

Aujourd'hui, le web me permet d'accéder à des publications numérisées du bout du monde (notamment en lien avec l'épistémologie des mathématiques, ma première passion) : tout n'est pas à jeter. Tout n'est pas non plus à prendre comme acquis indispensable : l'odeur sublime d'un livre ancien me rappelle souvent que passer trop de temps devant un écran n'est pas si essentiel que ça ; l'instant d'après, mon smartphone m'appelle et je peux satisfaire mon besoin imminent de connaissances.

Malgré mon âge pas encore trop avancé, j'ai connu le Minitel puis ce temps – semble-t-il si lointain – où il fallait tempérer sa consommation, car nous n'avions que quelques heures d'accès au web dans notre forfait.

Mon premier téléphone portable ? J'avais vingt ans. Oui, j'ai connu les cabines téléphoniques... C'en est trop !

Pour comprendre notre société, bouleversée par les technologies qui nous entourent et parfois même nous possèdent, il est indispensable de prendre le temps d'en **saisir les étapes de création**. Chaque enseignant le répète : connaître sans comprendre n'a que peu d'intérêt ; mais comprendre c'est aussi analyser les moyens mis en œuvre pour arriver jusqu'à la connaissance.

C'est dans cette perspective que des **repères historiques** sont également enseignés en SNT. Seront évoqués les impacts sociétaux et environnementaux des différentes technologies liées aux thèmes suivants :

- ordinateurs
- algorithmes et programmation
- Internet et le web (non, ce n'est pas la même chose)
- les réseaux sociaux
- les données structurées et leur traitement
- la localisation et les cartes numériques
- les objets connectés
- la photographie numérique.

Ainsi nos futurs citoyens en sauront un peu plus sur les protocoles et technologies nécessaires au fonctionnement d'Internet, ainsi que sur leurs dangers éventuels (avérés ou suspectés) : adresse IP, TCP/IP et UDP, SMTP et POP/IMAP, serveurs DNS, réseaux peer-to-peer, URL, HTTP(S), HTML et CSS, cookies, Wi-Fi, Bluetooth, Ethernet, CPL, moteurs de recherche, etc.

Comprendre les enjeux de la publication d'informations ; maîtriser les réglages les plus importants concernant la sécurité et la confidentialité d'un navigateur web ; sécuriser sa navigation en ligne et analyser les pages et fichiers ; comparer les politiques des moteurs de recherche quant à la conservation des informations sur les utilisateurs ; analyser un mail et détecter les spams dangereux ; identifier les sources de revenus des entreprises de réseautage social ; connaître les différentes formes de cyberviolence (harcèlement, discrimination, sexting...) ; identifier les principales causes de la consommation énergétique des centres de données ainsi que leur ordre de grandeur ; décrire le principe de fonctionnement de la géolocalisation et extraire ce type d'information des métadonnées d'une photo ; comparer les résolutions du capteur et de l'image selon les réglages d'un appareil photo numérique, ... **tout un programme !**

Je suis **heureux de voir enfin un tel enseignement au lycée**, tant la formation de nos élèves était insuffisante dans ce domaine.

Mais il est regrettable que la réforme du lycée n'ait pas inclus de former également et réellement les enseignants concernés : en effet, dans beaucoup de structures scolaires, des professeurs non spécialistes – de toutes matières confondues – ont été contraints d'enseigner cette discipline (visiblement) considérée par certains comme un simple enseignement de culture générale ne nécessitant pas de compétences particulières autres que celle de savoir lire et analyser un document. **Les sujets évoqués sont pourtant riches et furieusement complexes** si l'on souhaite pouvoir répondre aux questions légitimes et souvent intelligentes de nos élèves.

Soyez rassurés, je suis passionné et *geek* affirmé depuis presque deux décennies (mais pas pour autant à l'abri de dire des bêtises, comme tout le monde) : nul doute que je ferai de mon mieux pour partager avec envie mes nombreuses connaissances sur le sujet.

Bonne année à toutes et tous !

Johan Mathieu, professeur de mathématiques



GÉOSCIENCES 2019

Olympiades de Géosciences 2019

Comme chaque année, notre école brille à ces Olympiades scientifiques dont les thématiques tournent autour des métiers des sciences de la Terre.



Cette année, l'honneur est revenu à Clément Doumerg, brillant élève actuellement en Terminale Scientifique. Certains de ses camarades ainsi que son professeur ont pu l'accompagner fin mai au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse afin qu'il reçoive son prix : la médaille d'argent régionale !

Christophe Courrèges





SORTIE CAILLOUX EN PREMIÈRE ET TERMINALE

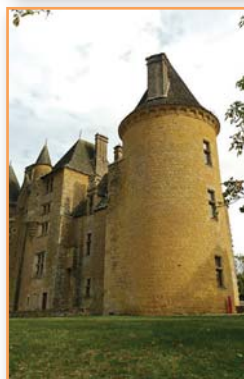
Comme chaque année, la traditionnelle sortie cailloux fut organisée par Monsieur Courrèges, professeur de SVT.



Cette année fut l'occasion d'aller explorer sur deux jours, les 14 et 15 octobre derniers, le magnifique parc naturel du Quercy dans le Lot. Les élèves de Première spécialité SVT et de Terminale S purent admirer les extraordinaires peintures réalisées par nos lointains ancêtres dans la grotte de Pech-Merle il y a 29000 ans ! L'excursion se poursuivit par la visite de l'exceptionnel château de Montal, synthèse harmonieuse de l'architecture Renaissance et des roches locales, admirablement restauré au début du XXème siècle par le grand mécène Maurice Fenaille. Après une nuit au cœur de beau couvent de Gramat, les élèves plongèrent dans les entrailles de la Terre au cœur du gouffre de Padirac avant de terminer sur la vertigineuse reculée karstique d'Autoire !

Un programme éclectique donc qui fut apprécié par tous, y compris les non aficionados de la géologie. A l'année prochaine pour de nouvelles aventures géologiques !

Christophe Courrèges





REPRÉSENTATION THÉÂTRALE 2019

Magnifique représentation théâtrale de Roméo et Juliette par les élèves de Sainte-Marie le 24 juin 2019 !

Une fois de plus, le défi a été relevé !

Merci notamment à Brian Himene-Cavillac qui sut brillamment orchestrer le club théâtre cette année en véritable homme-orchestre ! Bravo aux élèves pour leur interprétation toujours juste de cette tragédie shakespearienne ! La palme revenant sans doute à Clément Doumerg pour son incarnation de Roméo et bien sûr à Paul-Louis Alcouffe en vieux routard du club théâtre !





CLUB THÉÂTRE

Les projecteurs chauffent, le plancher craque et les trois coups de bâton retentissent, c'est l'atelier théâtre de Sainte Marie.

L'école a le bonheur d'accueillir pour une nouvelle année consécutive la troupe théâtre du collège et lycée, présidée par Nathalie TRECH-LALANE et animée par Caroline PIGASSE, professeur de français, Brian HIMENE-CAVILLAC, animateur bénévole, et Roxane SIMONIN, en service civique récemment arrivée dans la grande troupe ! Elle compte par rapport à 2019 un peu plus de comédiens, venus de toutes les classes, toujours plus nombreux à se prêter au jeu de la comédie, à découvrir de nombreux exercices et jeux portés sur le développement de soi, sur la timidité et l'écoute de son camarade.

Telle est la règle la plus fondamentale de l'atelier : « derrière les portes de la salle, il n'y a aucun jugement envers son camarade, mais seulement des exemples à suivre ou non », affirme Brian.

« Tout le monde retombe littéralement en enfance, on prend énormément de plaisir » souligne Roxane, qui découvre une classe de jeunes passionnés talentueux.

Comme à chaque fois, l'atelier théâtre de Sainte Marie vous proposera une représentation publique qui aura lieu en fin d'année scolaire.

Brian Himene-Cavillac





SILENCE ON TOURNE !

Le club cinéma a été créé par Brian Himene-Cavillac, ancien élève de l'école, en septembre 2018. Depuis plus d'un an, l'équipe constituée d'élèves de toutes les classes ainsi que de professeurs ou d'intervenants extérieurs et même d'anciens élèves comme Henri Rouland (Bac 1944) tournent un long métrage ! Un beau projet dont nous attendons avec impatience les premiers rushes !



Moteur, ça tourne, action !



Voilà ce que l'on peut entendre dans les couloirs de Sainte-Marie depuis l'année dernière. En effet, l'école s'est récemment transformée en véritable plateau de tournage après la création du club cinéma. C'est Brian HIMENE-CAVILLAC qui l'anime, jeune étudiant, tout d'abord, en composition à l'image mais également en réalisation de films. Ce passionné prête régulièrement de son temps afin de se consacrer, avec les élèves de son atelier, à la réalisation d'un véritable long-métrage tourné dans le collège, mais également en ville jusqu'à la campagne à Montpellier.

« Ce qui devait se présenter comme de simples petits cours d'analyses de films s'est transformé en véritable projet de création d'un long-métrage, c'est incroyable ! » s'exclame Brian. « Je ne m'attendais pas à accueillir autant de jeunes extrêmement passionnés et aux multiples talents souvent bien cachés. »

Ce film, dont l'histoire se déroule essentiellement dans les locaux du lycée, comédie familiale entièrement écrite par l'équipe du club cinéma, bénéficie du soutien inconditionnel de la direction du lycée, mais également de nombreux professeurs qui, pour la plupart, se prêtent au jeu de la comédie et se sont vu offrir quelques petits rôles dans le film. « Faire autant de chemin pour nous accompagner dans cette aventure nous montre la chance que nous avons de recevoir autant de confiance de la part de gens qui croient en ce projet », affirme une élève de l'atelier cinéma.

« C'est comme un rêve qui se réalise en retard, souligne Brian, ce projet n'aurait jamais vu le jour sans l'aide des nombreuses personnes qui croient en ce projet, élèves, parents, professeurs... Et je suis certain que nous parviendrons à surmonter les nombreuses difficultés à la réalisation de ce film. »

Même si ce projet demande une organisation exemplaire et énormément de travail, l'objectif serait d'arriver à terminer le tournage d'ici la fin de l'année scolaire. Une projection en avant-première serait prévue d'ici la fin de l'année.

Une histoire à l'italienne, rocambolesque et un peu complexe !

En mathématiques, on modélise les problèmes et on aboutit souvent à une équation que l'on doit résoudre : autrement dit, nous devons trouver la (ou les) inconnue(s) qui vérifient une égalité.

Par exemple : $x^{12}=2$, dont l'unique solution est $x=2^{\frac{1}{12}}$ que l'on note $^{12}\sqrt{2}$ (racine douzième de 2).

Cette équation fut, entre autres, utilisée par le mathématicien Simon Stevin (1548-1620) pour construire une gamme musicale tempérée en douze demi-tons vraiment égaux, telle que nous la connaissons aujourd'hui : en effet, en divisant l'octave en 12 intervalles égaux (appelés demi-tons) notés x , on obtient l'équation $x^{12}=2$. Il exposa sa façon de construire la gamme tempérée dans son ouvrage *Sur la théorie de l'art de chanter*, qui restera un manuscrit jusqu'à sa parution à Amsterdam en 1884 !

Cette équation permet de résoudre bien d'autres problèmes, comme celui de trouver le taux d'évolution qui, appliqué chaque mois pendant 12 mois à une somme de départ, fera doubler cette dernière. La réponse est alors un taux d'environ 5,95 %, quelle que soit cette somme initiale (ce que l'on voit actuellement dans les séries STMG ou ES).

Certaines équations sont plus simples à résoudre que d'autres (rappelons que nous ne savons pas résoudre la plupart des équations !) : résoudre $x^2 - \sin(x) = 3^x - 2x$ semble plus difficile que de résoudre l'équation $3x^2 + 4x - 2 = 5$. Cette dernière, somme de puissances de x , est ce qu'on appelle une **équation algébrique** (ou polynomiale). *Par la suite, par souci de concision, j'écrirai « équation » pour « équation algébrique ».*

Au collège, nous apprenons à résoudre des **équations de degré 1** :

$$ax + b = 0 \text{ a pour unique solution } x = -\frac{b}{a}.$$

Au lycée, en Première, nous apprenons à résoudre des **équations de degré 2 (quadratiques)** :

$ax^2 + bx + c = 0$ admet deux solutions réelles si $b^2 - 4ac \geq 0$:

$$x = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2a} \text{ et } x = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a}, \text{ où } \Delta = b^2 - 4ac.$$

Si $\Delta = 0$, l'équation a donc une unique solution.

Il y a 4 000 ans, les babyloniens savaient peut-être résoudre ces équations : des tablettes ont été retrouvées, avec (en écriture cunéiforme) des tables de calculs de cubes et de racines cubiques qu'ils auraient pu utiliser pour résoudre des équations cubiques...

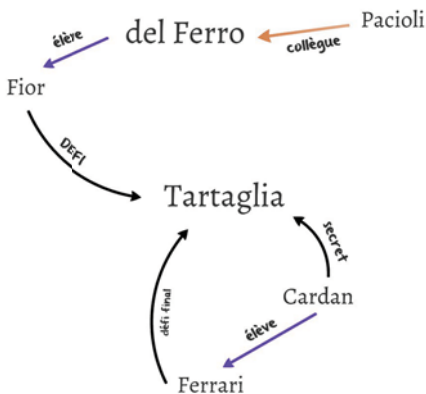
Il faudra alors attendre la Renaissance italienne pour des progrès significatifs !

En 1494, **LUCA PACIOLI** ($\approx 1445 - 1517$) écrit un important traité dans lequel il y fait la somme des connaissances en mathématiques – plus particulièrement en algèbre – transmise par les Arabes. On y trouve la résolution complète¹ des équations de degrés 1 et 2.

Italien religieux franciscain, mathématicien et considéré comme le fondateur de la comptabilité, Pacioli a une conviction : les équations de degré 3 (cubiques) sont insolubles par la méthode algébrique.

Entre 1501 à 1502, il enseigna les mathématiques à

l'université de Bologne, et y rencontra un autre professeur de mathématiques : **SCIPIONE DEL FERRO** (1465 – 1526). Il lui fit part de sa conviction sur cette insolubilité des équations cubiques : c'est alors que Scipione s'intéressa au problème.



¹ Sans les solutions négatives : on ne travaillait autrefois qu'avec des nombres positifs, les négatifs étant considérés comme absurdes et d'un maniement délicat, sauf parfois dans le contexte commercial (dettes ou pertes).

Del Ferro fut le premier algébriste de la Renaissance à s'intéresser à une méthode/formule fournissant une solution des équations du troisième degré de la forme $x^3 = px + q$, ainsi que $x^3 + px = q$, et $x^3 + q = px$ (où p et q sont des entiers naturels) : ces équations sont intéressantes car toute équation du troisième degré peut se ramener à l'une de ces formes.

De ses travaux, aucune trace n'a été retrouvée : à cette époque, les postes à l'université sont régulièrement mis au concours lors de duels mathématiques, ce qui n'incite pas à diffuser ses connaissances, et ses notes furent – malheureusement – définitivement perdues. Sans doute confia-t-il ses résultats à quelques rares amis et élèves, dont un de ces derniers : ANTONIO MARIA FIOR.

On ne sait pas grand-chose de lui, sauf qu'il jouissait d'une bonne réputation à Venise, enseignait la comptabilité (discipline naissante), avait une culture générale moyenne et semblait peu talentueux... Sans l'histoire qui va suivre, nous ne connaîtrions sans doute pas son nom.

À sa mort, en 1526, son gendre ANNIBALE DELLA NAVE (mathématicien lui aussi) héritera – on le suppose – de ses notes, aujourd'hui perdues. Il reprendra les fonctions de conférencier de del Ferro à l'Université de Bologne, mais aussi son nom en adoptant le nom de *dalla Nave alias dal Ferro*.



NICOLO TARTAGLIA (1499 ou 1500 – 1557) est un mathématicien italien, aussi connu pour ses travaux sur l'artillerie (description de la trajectoire d'un projectile), la géométrie (volume du tétraèdre), le commerce et les traductions (Euclide, Archimède).

Il naît à Brescia, l'une des villes les plus prospères de Lombardie, tout juste avant le début de la quatrième guerre d'Italie (celle de la ligue de Cambrai).

1530. Tartaglia commence à s'intéresser aux équations cubiques, intrigué par deux problèmes qui lui ont été soumis par le maître Zuanne de Tonini da Coi².

À cette occasion, il développe une méthode pour construire des équations cubiques de la forme $x^3 + ax^2 = c$ et $x^3 + c = ax^2$, à partir de solutions irrationnelles données.

En dépit de cela, il ne trouve pas de formule qui permette de résoudre toute équation cubique.

1535. Antonio Maria Fior, qui prétend publiquement savoir résoudre des équations cubiques de la forme $x^3 + bx = c$, et dont la formule lui aurait été donnée par un « *grand mathématicien* » (Scipione del Ferro ?), est persuadé d'être le seul à savoir le faire. Il lance donc publiquement un défi à Tartaglia, sous forme d'un concours portant sur la résolution de trente problèmes : chacun dépose ses questions chez un notaire et celui qui, « *dans les 40 ou 50 jours* », aura résolu le plus de problèmes sera désigné vainqueur et remportera le duel. Chaque question non résolue coûtera au vaincu un banquet dans une bonne hôtellerie !

Très confiant et sachant bien résoudre ce type d'équations, Fior propose uniquement des équations cubiques du type $x^3 + px = q$, alors que Tartaglia soumet une large variété de questions différentes – « *pour lui montrer que j'ai des connaissances générales* » – dont certaines équations, pourtant plus simples, du type $x^3 + px^2 = q$.

Tartaglia se consacre donc à la recherche d'une méthode de résolution d'équations qu'il ne connaissait pas encore. Dix jours avant la date limite, dans la nuit du 12 au 13 février, l'inspiration vient : **il découvre une méthode générale**. En « *moins de deux heures* », il résout alors les trente équations proposées par son concurrent, alors que ce dernier n'en aurait résolu qu'une seule, voire aucune !

Dans les mois qui suivent, l'issue du duel se colporte dans toute l'Italie : Tartaglia a humilié Fior.

Pour l'anecdote, un des problèmes de Fior était :

Un Juif prête à quelqu'un de l'argent, je ne sais combien, avec la condition qu'au bout d'une année son capital puisse lui donner en usure la racine cubique de ce capital. À la fin de l'année, l'usurier a, entre son capital et son gain, huit cents ducats. Je demande à combien s'élevait le capital du Juif.

Aujourd'hui, on demanderait de résoudre l'équation $x^3 + x = 800$.

Il renonce par ailleurs au prix (trente banquets successifs), ayant relevé ce défi pour l'honneur. Dans l'espoir de gagner d'autres concours, il ne dévoile pas sa formule. Il la garde pour lui...

² Coi est la forme dialectale du toponyme « Collio », une petite ville de Val Trompia, dans la province de Brescia, dont est évidemment originaire le mathématicien en question. Zuanne est la version dialectale du prénom Giovanni.

GIROLAMO CARDANO (1501 – 1576), nommé Jérôme Cardan en français, était médecin, inventeur, mathématicien et astrologue... Un touche à tout de génie.



Outre quelques inventions géniales (dont le fameux joint de Cardan), il nous a légué *Ma Vie*, la première autobiographie de la littérature occidentale : il s'y livre entièrement, sans aucune pudeur, allant jusqu'à l'obscénité lorsqu'il aborde ses problèmes sexuels.

Conférencier de mathématiques à Milan, **Cardan connaissait le problème en question** et était d'accord avec Pacioli (impossibilité de résoudre algébriquement toutes les équations cubiques).

1538. Très intrigué après le défi Tartaglia-Fior, il essaye en vain de découvrir seul la formule. Il contacte Tartaglia et lui demanda de lui confier sa méthode, en lui promettant de garder le secret. Ce dernier refuse. Cardan écrit de nouveau à Tartaglia, lui exprimant sa profonde amertume, et lui propose de le présenter au marquis d'Avalos (gouverneur de Milan et mécène des scientifiques) s'il accepte de révéler sa méthode. Après réception de la lettre, Tartaglia révisé sa position, réalisant que l'appui du gouvernement milanais pourrait être une aide non négligeable à son ascension sociale. Il répond amicalement à Cardan, lui suggérant d'organiser une entrevue avec le marquis lors de sa prochaine visite à Milan.

1539. Tartaglia quitte Venise pour Milan. L'empereur ainsi que le marquis sont malheureusement absents, mais il est reçu par Cardan qui lui assure :

« Je vous jure sur les saints Évangiles et en vrai gentilhomme de non seulement ne jamais publier vos inventions si vous me les enseignez mais, de plus, je vous promets sur ma sincère foi de chrétien, de les noter sous forme codée de sorte qu'après ma mort, personne ne pourra les comprendre. »

Tartaglia capitule et révèle sa méthode sous forme de poème pour aider à protéger le secret.

Quando chel cubo con le cofe appresso
 Se agguaglia a qualche numero discreto
 Trovan dui altri differenti in esso.
 Dapoi terrai questo per consueto
 Che l'lor prodotto sempre sia eguale
 Al terzo cubo delle cofe neto,
 El residuo poi suo generale
 Delli lor lati cubi ben sottratti
 Varra la tua cosa principale.
 In el secondo de cotesti atti
 Quando che'l cubo restasse lui solo
 Tu offeruarai quest' altri contratti,
 Del numer farai due tal pari à uolo
 Che l'una in l'altra si produca schietto
 El terzo cubo delle cofe in stolo
 Delle qual poi, per commun precetto
 Torrai li lati cubi insieme giointi
 Et cotal somma fara il tuo concetto.
 El terzo poi de questi nostri conti
 Se solue col secondo se ben guardi
 Che per natura son quasi congiointi,
 Questi trouai, et non con pasti tardi
 Nel mille cinquecento, quatro e trenta
 Con fundamenti ben sald' e gagliardi
 Nella città dal mar' intorno centà.

Quand le cube auprès des choses
 Est égalé à un quelconque nombre discret
 Trouve en lui deux nombres différents
 Alors tu prendras pour habitude
 Que leur produit soit toujours égal
 Au tiers cubé des choses exactement
 Ensuite le reste général
 De leurs racines cubiques bien soustraites
 Sera égale à ta chose principale
 Dans le deuxième de ces actes
 Quand le cube reste seul
 Tu observeras ces autres contrats
 Tu feras du nombre deux parties
 En sorte que l'une par l'autre produise
 nettement
 Le tiers cubé des choses exactement
 De celles-ci ensuite, par une règle commune
 Tu extrais les racines cubiques jointes
 ensembles
 Cette somme deviendra ton principal résultat
 Ensuite le troisième de nos comptes
 Se résout avec le second si tu regardes bien
 Parce-que par nature ils sont presque liés
 J'ai trouvé ces choses sans lenteurs
 En mille cinq cent trente quatre
 Avec des fondements forts et certains
 Dans la cité entourée par la mer.

$x^3 + px$
 $= q$
 $q = u - v$
 $uv = (p/3)^3$
 $\sqrt[3]{u} - \sqrt[3]{v}$
 $x^3 = px + q$
 $q = u + v$
 $uv =$
 $(p/3)^3$
 $\sqrt[3]{u} + \sqrt[3]{v}$
 $= x$
 $x^3 + q = px$

Traduction en langage algébrique moderne

En contrepartie, il obtient de Cardan une lettre de recommandation auprès du marquis. Il prend congé, disant rejoindre le marquis à 30 kilomètres de là. Mais, frustré et l'esprit perturbé par ce qu'il vient d'offrir à Cardan, il retourne immédiatement à Venise. Il dit donc au revoir à Cardan, ainsi qu'à son jeune élève et collaborateur âgé de 17 ans : **LODOVICO FERRARI** (1522 – 1565).

Celui-ci a perdu son père très jeune, assassiné. Recueilli par son oncle paternel, il fut placé à 14 ans comme domestique chez Cardan qui, décelant une prédisposition naturelle à l'étude, s'en occupa. Ferrari a un caractère irascible et un mode de vie déréglé et dangereux. Par exemple, âgé d'à peine 17 ans, il fut mêlé à une rixe et eut les doigts de la main gauche pratiquement tranchés.

Août 1539. Cardan s'aperçoit que la formule ne fonctionne pas pour des équations comme $x^3=9x+10$, puisqu'on obtient alors une racine carrée d'un nombre négatif... Tartaglia botte en touche ; il devient méfiant et méprisant dans ses lettres, craignant les rumeurs – infondées – de la prochaine publication par Cardan de sa découverte. Cardan lui assure pourtant ne pas le tromper et se rend à Venise, accompagné du marquis d'Avalos, acquittant ainsi sa promesse.

1540. Grâce à la formule de Tartaglia, Ferrari met en œuvre une méthode brillante et générale pour la résolution des équations du quatrième degré (quartiques), en se ramenant à une équation cubique, qu'il résout avec les formules de Tartaglia (améliorées sans doute).

Il remporte un défi et obtient le poste d'enseignant laissé par Cardan.

1542. Les résultats sont remarquables, mais non publiables en vertu de la fameuse promesse.

Cardan et Ferrari se rendent à Bologne pour rencontrer un certain... Annibale Della Nave (cité au début de cette histoire). Celui-ci leur montre un carnet appartenant à son beau-père, Scipione del Ferro, décédé il y a seize ans déjà. D'après Cardan, dans ce carnet – aujourd'hui perdu – figure la formule de résolution des équations cubiques, découverte avant 1620... soit vingt ans avant Tartaglia ! Sans doute avait-il confié sa méthode à son gendre et quelques rares élèves, dont Antonio Maria Fior.

Cardan pense alors que, bien qu'il ait juré de ne jamais révéler la méthode de Tartaglia, personne ne l'empêchera de publier celle de del Ferro.

1545. Cardan est impatient de communiquer les avancées incroyables dont il a connaissance. Entre 1539 (LA promesse) et 1545, Tartaglia n'a pas publié le résultat de ses recherches, trop occupé par sa traduction en italien vulgaire de l'œuvre d'Euclide, et trop peu avancé dans l'étude générale des équations du troisième degré.

Cardan publia *Artis magna, sive de regulis algebraicis*, dit l'*Ars Magna* (« Le Grand Art »).

C'est un tournant dans l'histoire de l'algèbre : Cardan est salué comme le plus grand algébriste de son temps. Pour la première fois sont exposées à la communauté européenne les règles de résolution du troisième et quatrième degré !

Dans son *Ars Magna*, Cardan rend clairement hommage à del Ferro et Tartaglia, tout comme à Ferrari.

Tartaglia brûle de colère et de mépris quand il découvre que Cardan a transgressé sa promesse.

1546. Il publie ses *Quesiti et inventioni diverse* (Nouveaux problèmes et inventions) en 9 livres, dans lesquels il révèle sa version de l'histoire, sans cacher le parjure de Cardan.

Tartaglia y insulte quelques fois Cardan : « cet homme est plus sot que je le soupçonnais », « pauvre », « a peu de talent », « a peu de fond », « peu sensé »... Avec *Ars Magna*, Cardan est devenu intouchable ; il laisse le soin à son élève Ferrari de répondre.

1547.

10 février. Ferrari envoie un cartel de défi mathématique à Tartaglia (lettre ouverte imprimée et distribuée aux éminents représentants de la culture italienne), dans lequel il l'attaque ouvertement.

19 février. Réponse enflammée de Nicolo : aucunement intimidé, il veut en découdre avec Cardan, pas avec Ferrari, et fait imprimer sa réponse à 1 000 exemplaires.

1^{er} avril. Ferrari publie un deuxième cartel et, de mauvaise foi, minimise l'importance des découvertes de Tartaglia qu'il qualifie d'« infime trouvaille ». Il se permet même de réécrire l'histoire : « Cardan a replanté un petit arbuste qui pousse mal et même est moribond, dans un très vaste jardin luxuriant et plein de charme ».

21 avril. Tartaglia répond : « je m'émerveille que vous ayez l'audace de tant humilier cette mienne invention, grâce à laquelle vous avez jugé bon de devenir immortels ». Il souhaite un duel par écrits interposés, comme il l'a toujours fait. Ferrari insiste pour une épreuve réelle et renvoie des problèmes écrits, semble-t-il compliqués à résoudre...

Les échanges continuent jusqu'en octobre 1547, pour s'interrompre pendant huit mois.

Juin 1548. Tartaglia prend tout le monde de court et accepte le duel !

En réalité, il a maintenant tout intérêt à cela : tout juste revenu à Brescia, on lui propose une chaire de géométrie – dont la rémunération est conséquente – s'il remporte le défi.

Les lettres continuent. F. traite T. de « tête de vipère », d'« homme bestial », et lui conseille de garder ses forces, sous peine de finir sa vie « plongé dans la boue de l'ignominie, incarnant à jamais le triomphe de l'ignorance et de la malveillance ». Ces insultes épistolaires ont aujourd'hui un charme certain...

10 août 1548, 18 h. Le défi final a lieu dans une église à Milan. Les spectateurs sont en nombre, surtout des notables milanais. Sauf Cardan, qui a quitté la ville... F. est entouré de ses amis gentilshommes, T. est avec son frère. Malgré son inexpérience en public, Ferrari fera une meilleure prestation que Tartaglia qui déclarera forfait et sera révoqué de son poste de Brescia : il ne sera même pas rémunéré pour les cours déjà dispensés et se retrouvera sans un sou... Lors de cet ultime défi, les spectateurs étaient nombreux et, semble-t-il, acquis à la cause de Ferrari : les juges étaient sans doute impartiaux et le public hostile, ce qui poussa sans doute Tartaglia à partir.

La vie de nos trois principaux héros (Tartaglia, Cardan et Ferrari) est un vrai roman : je leur consacrerai un (ou plusieurs) article lors du prochain Bulletin des Anciens. Il y a tant d'anecdotes à vous raconter !

Tartaglia mourra dans la solitude et la pauvreté, avec pour seule compagnie celle de sa sœur. Heureusement, ses œuvres seront largement diffusées après sa mort. En Italie, le triangle de Pascal est encore nommé triangle de Tartaglia : en effet, Blaise Pascal reprendra et étudiera ce triangle en profondeur.

Ferrari prendra sa retraite à 43 ans, visiblement riche, mais aura des problèmes de santé : il reviendra vivre à Bologne en 1557, avec sa sœur Maddalena, veuve, aveugle et pauvre. Il mourra soudainement en 1565, à 43 ans, probablement empoisonné par celle-ci, qui se remariera tout de suite et dont le récent mari s'accapara tout l'héritage : elle finira à la campagne, dépouillée de toute fortune.

Cardan connaîtra richesse et prospérité, mais sa vie familiale sera très loin d'être joyeuse : son fils aîné sera torturé, condamné puis décapité ; quelques années plus tard, il devra porter plainte contre son autre fils et le faire bannir de Bologne... Il passera même quelques mois en prison pour hérésie...
Quand je vous dis qu'il y a des choses à dire !

Cardan, durant toute sa vie, fit tout ce qui était en son pouvoir pour que son nom reste attaché à l'histoire. Bien qu'il n'ait pas découvert la méthode de résolution de certaines équations de degré 3 (= sans doute del Ferro), qu'il ne l'ait pas élargie à tous les types (= Tartaglia), et qu'il n'ait par ailleurs pas découvert celle pour l'équation du quatrième degré (= Ferrari), son nom est à jamais attaché à la résolution de tous les types d'équation du troisième degré (il en fera le premier la démonstration complète).

$$\sqrt[3]{\frac{q}{2} + \sqrt{\frac{q^2}{4} - \frac{p^3}{27}}} + \sqrt[3]{\frac{q}{2} - \sqrt{\frac{q^2}{4} - \frac{p^3}{27}}}$$

la formule de Cardan

Je vous conseille vraiment de lire *La formule secrète (ou le duel mathématique qui enflamma l'Italie de la Renaissance)* de F. Toscano (éd. Belin, 2011) et *Ma vie* de J. Cardan (éd. Belin, 1991). Ces livres sont des bijoux historico-mathématiques et sont accessibles à tous.

Toute cette histoire mènera ensuite les mathématiques vers les nombres complexes – qui simplifient pourtant les calculs, n'étant complexes que parce qu'ils sont composés – aujourd'hui enseignés en Terminale Scientifique (bientôt en spécialité *mathématiques expertes* en Terminale). Un problème majeur dont la solution – incroyable ! – sera encore italienne et peut se résumer ainsi :

pour résoudre un problème, il suffit parfois de s'en extraire.

Mais c'est une autre histoire...

DEGRÉS 1, 2, 3 ET 4 : OK. ET APRÈS ?

En 1824, NIELS HENRIK ABEL (1802 – 1829) démontre que la résolution générale (par radicaux : utilisation uniquement de racines carrées, cubiques, etc.) de l'équation du cinquième degré est **impossible** !

Indépendamment, ÉVARISTE GALOIS (1811 – 1832³) démontre en 1831 qu'il est **impossible** de résoudre (par radicaux) les équations de degré supérieur !

Il donne même les conditions pour qu'une telle équation soit résoluble. Coup de tonnerre !!!

Johan MATHIEU, professeur de mathématiques

3 Vous lisez bien... Mort à 20 ans, dans un duel aujourd'hui légendaire ! Encore une histoire à vous raconter...



LES TRAVAUX DE 2019

Outre les grands travaux du côté du Sacré-Cœur, Sainte-Marie n'est pas restée en reste, puisque cette année la salle d'arts plastiques du premier étage a été entièrement rénovée avec sa salle de préparation. L'occasion également de remplacer quelques fenêtres tout en respectant le style architectural du bâtiment historique que nous occupons !

Dans le même esprit, l'ensemble des fenêtres de l'internat a été remplacé par des fenêtres aux performances thermiques actuelles. L'opération a été réalisée au cours des vacances de Toussaint !



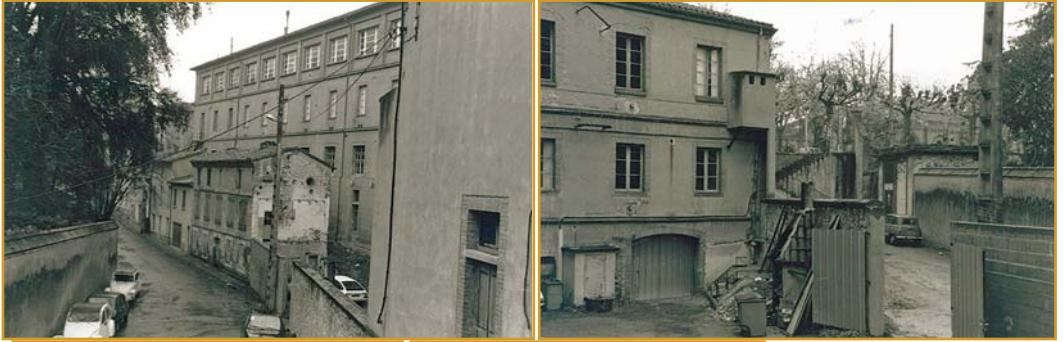


DOSSIER SPÉCIAL SACRÉ-CŒUR : 30 ANS DÉJÀ !

Les 30 ans du déménagement du Sacré-Cœur !

Alors que l'école du Sacré-Cœur célébrait en juin dernier la fin de ses travaux d'extension, c'est un autre anniversaire qui se prépare : les 30 ans de son déménagement en 1990 ! En effet, le site historique de l'école n'est pas celui du boulevard Carnot mais bien celui de la rue du Roc à Albi !

Retour sur cet incroyable déménagement avec une interview de deux des protagonistes de l'époque : Monsieur Jean Houllès, président de l'OGEC du Sacré-Cœur durant les années 70 et 80, ainsi que Madame Francette Fabre, directrice de l'école de 1981 à 1993.



La rue Truel de Palaffre en janvier 1990

L'Histoire commence au début des années 1970, à cette époque, l'école du Sacré-Cœur est sous la tutelle des Sœurs du Sacré-Cœur de Valence d'Albigeois qui ont surtout développé leur clinique à Albi avenue colonel Teyssier.

En 1971, la congrégation a fusionné avec les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus de La Salle de Vihiers et l'heure est aux économies ! L'école n'est pas du tout rentable en comparaison de la clinique et la communauté désire la fermer. A l'époque, il y avait encore une maternelle, une école primaire et un collège. Le pensionnat sera rapidement fermé suivi du primaire et du collège. Seule la maternelle survit.

Le coup de grâce finit par tomber en janvier 1982, suite à une réunion entre la congrégation et le frère Berson, à l'époque directeur de l'enseignement catholique: les sœurs devaient fermer l'école



Février 1990

d'ici le 30 juin de la même année !!! Suite à une erreur de procédure administrative, Monsieur Houlès parvient à gagner un an de sursis ! Le diocèse avait pourtant acheté une maison au n°11 rue du roc afin d'agrandir l'école !

Le projet des sœurs est simple : il faut vendre les locaux afin de pouvoir construire une nouvelle clinique, fruit de la fusion de plusieurs autres cliniques albigeoises : la future clinique de l'Espérance devenue depuis clinique Toulouse-Lautrec !



Mars 1990



Grâce à l'abnégation de Monsieur Houlès, avec le soutien du diocèse, une immense quête va être organisée dans tout le département ! l'abbé Gautrand participant à l'impression des tracts. Ainsi, peu à peu, près de 500000 francs de l'époque seront récoltés ! Un prêt de 400000 francs est contracté auprès de l'Archevêché ainsi qu'un emprunt supplémentaire de 500000 francs auprès des sœurs de Valence ! L'abbé Sablayrolles (de Massaguel) prête également son propre argent sans intérêts ! L'Archevêché finit par vendre la maison acquise quelques années auparavant et ainsi put enfin débiter le chantier !



Avril 1990

Septembre 1990



Sur les photos ici présentées et exceptionnellement redécouvertes dans les archives de l'école, vous pouvez voir l'état du début du chantier en ce mois de janvier 1990, il y a donc très exactement 30 ans ! La construction se fit en un temps record et ainsi la rentrée pu être organisée quelques mois plus tard ! Selon Madame Fabre, directrice de l'époque, 3 classes déménagèrent. Elles étaient déjà 7 à son départ à la retraite en juin 1993 !

Ainsi survécut l'école du Sacré-Cœur sauvée in extremis par la mobilisation de quelques bénévoles, de dirigeants éclairés et d'une solide conscience collective.

30 ans plus tard, souvenons-nous de ceux qui ont permis à notre Ecole de survivre également, grâce à des professeurs et du personnel impliqués dans la vie de leur établissement, et non pas simplement des consommateurs qui reçoivent plus qu'ils ne donnent. Notre Histoire est notre force !

Christophe Courrèges
Président des Anciens

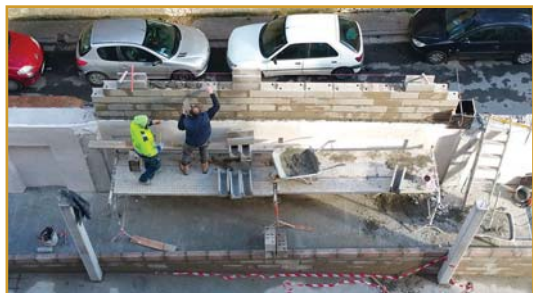
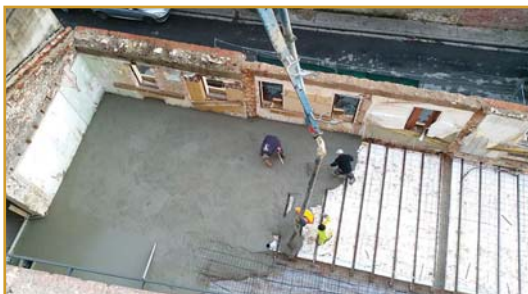
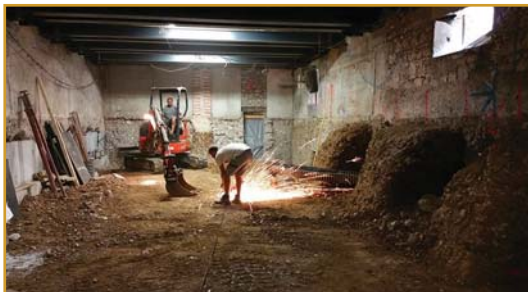
Sacré-Cœur : un sacré chantier !

Voici quelques-unes des étapes du chantier d'extension du Sacré-Cœur qui s'étala de juillet 2018 à mai 2019 !

Le début du chantier consista tout d'abord à creuser les caves de l'école tout en consolidant les fondations et en soutenant les classes au-dessus avec des poutres en acier !

Dès septembre 2018, les maisons au pied de Sainte-Marie furent démolies sans endommager les façades qui ont été conservées ! Opération délicate.

Enfin, le travail de construction put débuter au cours de l'hiver 2018-2019.





SOUVENIRS D'ANCIEN

Souvenirs d'un ancien élève : Henri Rouland, Bac Philo 1944

La vie à l'Ecole Sainte-Marie entre 1934 et 1944 !

Voici le recueil d'une interview réalisée en mai dernier par Christophe Courrèges auprès de ce grand Ancien élève de Sainte-Marie, véritable mémoire vivante d'une époque que les moins de 90 ans ne peuvent pas connaître...



Henri Rouland alors qu'il était élève de seconde en 1941

Henri Rouland naquit en 1926 et habitait avant la guerre tout près de notre école, au 19, boulevard Joffre, à côté de l'ancienne marbrerie Balard dont la devanture existe toujours !

A l'époque, l'ensemble des classes se concentraient au rez-de-chaussée ! Les classes de la 10ème à la 7ème étaient dans le couloir donnant sur la cour d'honneur, les 10èmes étant dans la première salle après l'actuel gymnase (à l'époque préau) et ainsi de suite dans l'ordre pour les autres classes.

La dernière salle de ce couloir (actuel bureau de Monsieur Durand) était la salle de 7ème mais aussi celle de l'Académie St François de Salle, académie littéraire constituée d'élèves et dirigée par l'Abbé Ernest Maurel, professeur principal de seconde en français-latin-grec. Les élèves élisaient un président chaque année : ce que fut Henri Rouland en 1944 !

Les membres de l'académie, nommés « académiciens », élaboraient tout au long de l'année des sujets destinés à être traités par l'ensemble des élèves de la 6ème à la 1re selon leur convenance. L'écrit rédigé était ensuite corrigé par les membres de l'académie et faisait l'objet d'une notation fondée sur la base d'éloges ou de félicitations.

Il fallait 4 éloges ou 2 félicitations afin d'intégrer l'académie ! Chaque nomination faisant l'objet d'une cérémonie d'intronisation. Les élèves de Math Elem et de Philo (Terminales) étaient membres d'office. Il y avait en tout une quinzaine de membres.

L'académie était très prisée des élèves et c'était une véritable fierté d'y être admis ! De plus, elle offrait de multiples avantages dont notamment l'étonnant droit de fumer dans la fameuse salle (!!!), libérant une épaisse fumée bleue lors des réunions ; les autres élèves n'ayant pas ce droit. Le directeur de l'époque, le célèbre Chanoine Combès, fumait effectivement beaucoup.

Le premier cycle de la 10ème à la 7ème était donc dans le couloir du rez-de-chaussée.

Le second cycle de la 6ème au Baccalauréat était sous les arcades de la cour de récréation ! C'est dire si les effectifs étaient réduits !

La classe des Terminales Philo correspondait à l'actuelle salle 3, les salles 1 et 2 correspondant à une seule salle d'étude, à l'époque étude des grands. L'étude des moyens correspondait à l'étude actuelle au rez-de-chaussée.

Au niveau de l'actuel sas d'accès à l'étude du bas, la salle d'Allemand était à l'époque celle de dessin ! La partie de l'étude avec les casiers était une autre salle, celle de Chimie ! Les arcades de briques visibles actuellement étaient murées et une autre salle se trouvait dans l'angle de l'étude

utilisée pour la Physique ! L'étude était plus profonde qu'aujourd'hui, elle a en effet été raccourcie en 1990 lors de la construction de l'entrée du Sacré-Cœur !

L'étude accueillait les élèves tous les jours de 13H à 14h et de 17H à 19H !

Il y avait un professeur principal par niveau, toujours le professeur de français-latin-grec, sauf pour Math Elem où c'était le professeur de mathématiques !

Il n'y avait pas de chauffage dans les classes ! Les élèves s'en plaignaient, mais le chanoine Combès, directeur de l'école, leur disait qu'il y avait déjà 30 poêles vivants dans la classe, pas besoin de chauffage !!!

Les séances de gymnastique étaient obligatoires, dans la cour 1-2h par semaine alors que les cours de musique et de dessin ne l'étaient pas !

La sonnerie n'était pas automatique mais déclenchée par un élève : le « Timbre » était situé au niveau de l'escalier des élèves au rez-de-chaussée.

Le préau, devenu depuis gymnase, était le lieu de la remise des prix de fin d'année : une scène était montée et le public était assis dans la cour. Les prix d'excellence et d'honneur étaient remis par les professeurs. Plus tard, cette remise eut lieu dans la salle « l'Idéal » située au bout de la rue croix verte et voulue par l'archevêque Jean-Joseph Moussaron.

Au sujet de Monseigneur Moussaron, souvenons-nous de son action héroïque en faveur des populations juives de notre diocèse qui lui valut d'être arrêté par la gestapo en juin 1944. Libéré, il put terminer son ministère et fut reconnu « Juste parmi les Nations » à titre posthume, en 2010.

En effet, Mgr Moussaron organisera clandestinement son diocèse pour que les juifs pourchassés soient accueillis par l'Église et ses fidèles. Il ordonnera ainsi aux institutions catholiques de la région d'ouvrir leurs portes aux réfugiés juifs et tout particulièrement aux enfants. Seize institutions catholiques dont il s'était assuré de la fidélité ouvrent leurs portes, non seulement aux réfugiés juifs mais aussi à des Résistants.

Du côté des élèves de Sainte-Marie, la guerre passa sans trop de soubresauts. Le principal problème étant le manque de nourriture avec les tickets de rations. Seuls quelques pensionnaires issus de la campagne avaient suffisamment à manger favorisant un certain marché noir.

Monsieur Rouland se souvient parfaitement de ce grand drapeau à croix gammée qui flottait sur l'hôtel du Vigan, siège de la kommandantur !

A l'école, tous les jeudis avait lieu la montée des couleurs dans la cour selon les prescriptions du régime de Pétain. C'est une époque sombre de notre Histoire sur laquelle notre interlocuteur n'a pas souhaité aller plus loin.

Les messes en la chapelle de l'Ecole Sainte-Marie étaient chaque jeudi et dimanche pour les vêpres. Les deux grandes stalles du fond étaient réservées aux professeurs avec le directeur à gauche et le censeur à droite !

Les confessions avaient lieu chaque semaine ou tous les 15 jours par le chanoine Crayol. Il pouvait même y avoir des confessions spéciales en cas de besoin.

Autre avantage d'avoir des professeurs qui vivaient sur place, ces derniers étaient joignables en permanence ! les élèves pouvaient les voir à la demande en faisant un billet à l'étude et prendre un rendez-vous dans leurs appartements du premier ou du second étage !

Les seules enseignantes féminines étaient au premier cycle avec Mademoiselle Sudre en dixième, Madame Rouquette en neuvième et Mademoiselle Calmels en huitième. C'était l'abbé Maffre qui professait en septième, il devint plus tard aumônier de la prison.

La concierge était logée à droite en rentrant après les marches de l'entrée du 13 boulevard Carnot, à l'emplacement de l'actuelle salle des professeurs ! Une grille en haut des marches fermait le couloir.

Du côté des diplômes proposés aux élèves de Sainte-Marie, d'après Monsieur Rouland, seul le baccalauréat était proposé aux élèves ! A Sainte-Marie, on passait de la septième à la sixième directement sans certificat d'études, si on était bon élève. Ce certificat d'études était destiné à entrer dans la vie active. De même, le brevet n'était pas obligatoire !

Monsieur Rouland fit donc ses études de la dixième à la Terminale Philo sans le moindre examen !

Sainte-Marie préparait effectivement ses élèves au Baccalauréat ! Quitte à redoubler s'il le fallait ! Au niveau national ce sont 27 851 candidats qui se sont présentés au bac en 1944 pour seulement 12 999 admis, soit 50.26% de réussite !!! Des chiffres relativement faibles par rapport aux 49 101 candidats en 1959 et aux 750 000 candidats de 2018 avec ses 79% d'admis... Le bac s'est démocratisé de plus en plus et est passé d'un diplôme d'élite à un diplôme quasi obligatoire de nos jours.

Le Bac de 1944 se déroulait à l'époque en deux parties : le Français en première et le reste en terminale. Il fallait d'abord passer un écrit afin d'être admissible et ainsi avoir le droit d'aller à l'oral ! L'oral n'avait même pas lieu à Albi, mais à la faculté de Toulouse, rue du Taur !

Pour la petite anecdote, bien que Monsieur Rouland ait passé un bac plutôt littéraire à dominante philosophique et langues anciennes, il disposait d'un enseignement d'histoire naturelle en terminale dispensé par l'abbé Barthe (futur archevêque de Monaco qui maria notamment Grace Kelly et le prince Rainier III en 1956).

Le corps professoral de l'époque :

Tous les professeurs de français-latin-grec étaient obligatoirement titulaire d'un niveau, l'équivalent de notre professeur principal aujourd'hui.

Outre l'abbé Barthe (de Briatexte), grand orateur et professeur de Philosophie et d'Histoire Naturelle (dont les cours étaient agrémentés d'un mannequin écorché anatomique surnommé « planichons » par les élèves), les autres professeurs étaient tous des prêtres sauf quelques-uns.

L'abbé Alousque était maître de chapelle pour la chorale et professeur de Français en 4ème. Le pauvre homme succomba brutalement en classe.

L'abbé Marty était professeur titulaire des 5èmes, le chanoine Crayol (dit « Pépis ») était l'aumônier et l'organiste titulaire de la Cathédrale Sainte-Cécile. Il se promenait toujours avec sa barrette sur la tête.

L'abbé Marquès, supérieur de l'école, professeur de Physique, succéda aux abbés Combès et Cavallès, devint plus tard également Archevêque !

Le chanoine Combès était un fantasque orateur, également directeur de la semaine religieuse du Tarn, hebdomadaire catholique.

L'abbé Pradelles Roger était le professeur principal de 3èmes et aussi censeur.

L'abbé Séguy était le professeur de Chimie, l'abbé Maurel, professeur de Français, était le directeur de l'Académie St François de Salle, l'abbé Montlaur (dit « pippermint ») était le sous-directeur et l'aumônier scout s'occupant des cérémonies à la chapelle (voir photo du numéro 79), l'abbé Cazals (dit « Latone » en raison de sa faible voix), l'abbé Aribaud était professeur de Français et préparait les élèves à la première partie du bac, l'abbé Rolland, professeur d'Anglais, était aussi aumônier de la JEC (Jeunesse Etudiante Chrétienne). L'économiste était l'Abbé Puget, assez âgé et très digne. Enfin, Monsieur Maillé était professeur de dessin et de musique malgré son infirmité.

Il existait un carnet de notes hebdomadaire devant être signé par les parents. Il comportait 8 rubriques avec des notes de 0 à 20 :

- Conduite (notes données par le surveillant)
- Application (notes données par le surveillant)
- Leçons (notes données par les professeurs principaux de chaque classe)
- Devoirs (notes données par les professeurs principaux de chaque classe)
- Sciences
- Histoire-Géographie
- Langues
- Instruction religieuse (note donnée par l'aumônier)

Le total de ces notes, s'il était égal ou supérieur à 120 (soit 15 en moyenne par rubrique), c'était le « tableau d'honneur ». Toute note inférieure à 6 entraînait une retenue le jeudi après-midi !

Y figuraient aussi la note et le classement pour la « composition » du jeudi matin précédent, selon la matière.

Ces notes étaient lues par le supérieur ou le censeur lors de l'étude du jeudi matin !

« En 1940, la plupart des professeurs, comme nos parents, étaient à la fois furieux d'avoir été vaincus par des « boches » doublés de « nazis » et satisfaits que cesse cette guerre. Chacun pensait que Pétain, auquel nos parlementaires avaient démocratiquement accordé les pleins pouvoirs, saurait manœuvrer pour « atténuer son malheur », comme il l'avait dit lui-même. Quelle déconvenue ! ce fut alors qu'il y eut de Gaulle. »

L'uniforme était réservé aux grands jours (communion solennelle...) avec une casquette au moins pour les défilés en groupe à l'extérieur.

Un « éphéméride », petit carnet imprimé était distribué aux élèves en début d'année scolaire renfermant :

- Les noms, fonctions et titres universitaires des professeurs
- Le règlement de l'école
- Les dates à retenir au cours de l'année scolaire

Quelques surnoms de professeurs reviennent en mémoire de Monsieur Rouland :

- Chanoine Combès (supérieur) : « Gustave »
- Abbé Cavailès (supérieur après Combès et avant Marquès) : « Jules » alors que son prénom était Albert !
- Abbé Marquès (physique et supérieur) : « Tron-cul »
- Abbé Audourenq (6ème et sous-économe) : « Vacca », vache en latin, il était très sévère.
- Abbé Marty (5ème) : « Raffitt », le bruit d'un crachat, il crachait souvent...
- Abbé Pradelles (3ème et censeur) : « Frett »
- Abbé Maurel (2de) : « Le Fakir », il avait une courte baguette avec laquelle il indiquait au tableau.
- Abbé Aribaud (1re) : « Le Charbonnier », il avait le teint sombre.
- Abbé Barthe (Philo) : « Gilles », son prénom.
- Abbé Séguy (Chimie) : « Pytha », abréviation de Pythagore.
- Abbé Bousquet (Histoire-Géo) : « P'tit Cul », il était d'assez petite taille.



LES ANCIENS NOUS ÉCRIVENT

Suite à notre grande enquête sur les morts de la première guerre mondiale, Monsieur Granier nous a envoyé des compléments d'information concernant un de nos disparus dont nous ne disposions pas d'informations sur les circonstances de sa disparition :

Dourlhes Paul, né le 9 novembre 1896

416 au régiment d'Infanterie, n° matricule 5265, classe 1916, 488 Recrutement ALBI

Tué le 13 mai 1917 au chemin des Dames

Enterré au cimetière de Craonne (Aisne-02)

Monsieur Granier nous a également envoyé de magnifiques photographies de la cérémonie du sacre à Sainte-Cécile le 24 juin 1953, de Monseigneur Barthe et de Monseigneur Marquès, anciens professeurs de Sainte-Marie et tous deux devenus archevêques. Ces photos feront l'objet d'une publication dans un prochain bulletin !



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS

**Compte rendu de l'assemblée générale des anciens élèves et Maîtres de Sainte Marie.
Assemblée générale du samedi 22 juin 2019 dans les locaux de Sainte Marie**

Liste des présents : voir feuille d'émargement

Christophe Courrèges, Président de l'association et Fernand Vergely, Vice-président, ouvrent la séance à 17h40.

1. Lecture et approbation du compte-rendu de l'assemblée générale de 2017.

Lors de la dernière assemblée générale en novembre 2017, en l'absence de la secrétaire Mélanie Roussel, Jean-François Bénézec a rédigé le compte rendu.

Le compte rendu est adopté. L'objectif de réunir les Anciens lors d'un Grand Repas est rempli : le problème étant le manque de renouvellement des personnes en responsabilité.

2. La communication.

- Le site Internet des Anciens :

Il n'est plus mis à jour depuis le bascul sur le nouveau site de l'ensemble scolaire !

Le site des anciens menace d'être piraté à tout moment ! Une personne s'y connaissant en gestion de site internet sera nécessaire ! Christophe Courrèges nous montre comment y accéder. Fernand Vergely et Jean-François Bénézec se proposent de faire des mises à jour. Christophe leur fera passer certaines publications qui sont sur le site Facebook. A Castres l'IUT ISIS dont les formations portent sur l'audiovisuel propose leur service aux associations tarnaises. Emission tarnaise de France 3, il y a peu : info donnée par Roger Arènes.

- La page Facebook :

Un groupe Facebook « Sainte-Marie / Sacré-Cœur / Lycée d'Amboise » existe et compte plus de 520 membres. Il est alimenté par Christophe Courrèges. Il est un moyen de communication entre jeunes anciens, notamment pour le repas de ce jour ! Le groupe Facebook reste géré par Christophe Courrèges

3. Achats :

Avec l'accord de l'abbé Gautrand et après vérifications des archives, il nous manquait les photos de classe de l'année 1946-1947. Christophe Courrèges les a rachetées sur Ebay.

4. Le Bulletin :

Il est toujours publié deux fois par an sous la direction de Christophe Courrèges. Monsieur Rouland s'interroge du coût de ce bulletin. Nous lui expliquons qu'il est financé par les publicités dans la plaquette de l'Ensemble Scolaire.

5. Les travaux :

Les gros travaux d'extension du Sacré-Cœur sont enfin terminés !

L'OGEC a fait réinstaller la croix de pierre couronnant notre Ecole pour Pâques 2019. Monument et pose ont coûté 7000 euros. L'assemblée est d'accord pour que l'association paye la moitié de la somme, peut-être plus une autre année.

6. Projet 2022 : les 140 ans de l'Ecole !

- L'assemblée générale adopte à l'unanimité l'idée de restituer un Monument aux Morts digne de ce nom dans le hall d'entrée.

- Le projet consiste à refaire la fameuse statue du poilu de Sainte-Marie qui servit de modèle au Monument de Brassac

- Cette restitution marquera le centenaire de ce monument ainsi que les 140 ans de l'Ecole en 2022 !

- Intervention de monsieur Roger Arènes Scolarisé de 1942 à 1948. Il expose des souvenirs de la période de la guerre (rationnement terminé en 1948). Il a connu monsieur Soulomiac (aussi ancien élève toujours vivant, ancien pharmacien) ainsi que le Docteur Francois Delga, décédé, qui aurait eu 100 ans en 2019. Monsieur Roger Arènes est l'auteur d'une sculpture « le pèlerin de l'Autan », qui bien qu'en matériaux composites, trône entre la villégiale et l'église Saint Jacques sur le tour de Ville. Il nous fait part de deux noms de sculpteurs : Damien Cros qui a restauré le parvis de l'église saint Louis ; et Jacky Bourge à la Crouzette.

- Christophe Courrèges propose d'étudier la faisabilité avec l'école des arts et de la matière.
- Suggestion pour appel à aides : Fondation du Patrimoine et Souvenir Français
- Catherine Barthe travaillant aux archives départementales se propose de faire des recherches sur le monument de Brassac, modèle de la statue de notre Monument aux Morts.

7. Projet : Polo brodé avec le blason de Sainte-Marie

Une idée à creuser mais qui ne sera pas facile à broder selon Arlette Birot. L'idée d'un écusson prêt à broder serait plus réaliste. Jean-François Bénézech fait part d'un nouveau projet d'élève d'une tenue customisée aux couleurs de notre Ecole l'an prochain.

8. Election du bureau

9. Rapport Financier :

En 2018, seulement 42 adhérents ont payé en raison d'une absence de réunion et d'un oubli de rappel à quotisation.

L'association dispose de 17 000 euros tous comptes réunis.

10. Questions diverses

Pas de question, la séance est levée à 19H00.

Le dîner du 22 juin 2019 a réuni 49 personnes et un peu plus à l'apéritif : étaient présents les bacheliers 1999, 2008 et 2017.

Les 140 ans de l'établissement en 2022 ont été évoqués. Jean-François Bénézech propose que nous nous réunissions de la même façon au mois d'octobre 2020.



REPRODUCTION INTERDITE
Tous usages réservés

ÉCOLE SAINTIE MARIE
ALBI 1945-1946

Eth. St. Louis & M. Pallier
13, RUE OLIVE
TÉL. Pépère 02-99
LEVALLOIS PERRET



REPRODUCTION INTERDITE
Tous usages réservés

ÉCOLE SAINTIE MARIE
ALBI 1945-1946

Eth. St. Louis & M. Pallier
13, RUE OLIVE
TÉL. Pépère 02-99
LEVALLOIS PERRET

Repas des Anciens 2019

C'est au cours de la belle journée du samedi 22 juin 2019 qu'eut lieu le premier rassemblement des Anciens de Sainte-Marie, nouvelle génération. En effet, à cette occasion, la communication s'est articulée essentiellement via les réseaux sociaux ainsi que la presse locale. Ce fut l'occasion de toucher un plus large public ainsi qu'une autre génération.

Et l'opération fut un large succès comme vous pouvez le constater sur cette photo !



De nombreux jeunes anciens de l'Ecole ont ainsi eu le plaisir et parfois l'émotion de retrouver les lieux qui les ont vus grandir. La visite de l'ancien internat des filles des années 1990 fut un gros moment d'émotion et l'occasion d'évoquer quelques anecdotes parfois croustillantes... Les chambres des filles occupaient à cette époque le premier étage au niveau de l'actuelle salle de réunion ainsi que la salle

de préparation des Arts Plastiques !



La journée s'acheva par un grand repas convivial au cours duquel tous se sont jurés de renouveler l'expérience très prochainement ! Seul regret de la part des anciens élèves : ne pas avoir pu revoir leurs anciens professeurs. Nul doute que cet écueil sera corrigé lors de notre prochaine rencontre en 2020 !



La soirée se termina par une visite improvisée au cœur des archives de Monsieur l'Abbé Gautrand et de ses nombreuses photos de classes ! Dossiers en perspectives...

Christophe Courrèges



CARNET FAMILIAL

Naissances :

Arthur, au foyer de Delphine Feillens (professeur de SVT) et de Sébastien, le 13 septembre 2019.

Ellie Bernadette, au foyer de Maria Bouteillé (professeur de Physique/Chimie) et de Théo, le 24 septembre 2019.

Mariage :

Nathalie Trech (professeur de Français et Directrice-adjointe du lycée) et Norbert Lalanne le 17 août 2019.

Décès :

Monsieur de Ginestel Henri, le 29 mars 2019, ancien élève de Sainte-Marie de 1938 à 1945.



UNE GAMME DE VÊTEMENTS POUR NOTRE ENSEMBLE SCOLAIRE

Cette année les élèves de Terminales ont décidé de promouvoir leur Ensemble Scolaire en essayant de le rendre plus connu !

Datant de 2004, l'Ensemble Scolaire d'Amboise est jeune et son appartenance pas encore ancrée dans les mentalités. Les Terminales ont donc décidé de créer une marque d'habits, reprenant les valeurs transmises par Amboise comme la générosité, le partage ou la fraternité, afin de mettre en lumière leur Ensemble Scolaire ! L'argent récolté lors de cette année servira à financer un projet de fin d'étude des Terminales, ainsi que d'autres projets fédérateurs ! La marque Amboise est vendue sur leur site internet Amboisestore.fr codé par leurs soins. Vous y retrouverez les différents vêtements que les lycéens proposent ainsi que les modalités de paiement et le récapitulatif de leur projet.

Cette marque et ce site ont pour but d'être permanents et d'être transmis aux futures générations de Terminales après eux.

Pour les contacter : Mail : vetementamboise@gmail.com

Compte Instagram : Amboise.stuff



N'oubliez pas !

Les Anciens de Sainte-Marie sont également sur Facebook :

<https://www.facebook.com/groups/stemariealbi/>

Sainte-Marie / Sacré-Coeur / Lycée d'Amboise

À propos
Discussion
Annonces
Membres
Événements
Vidéos
Photos
Fichiers
Insights du groupe
Gérer le groupe

Chercher dans groupe

Membre ✓ Notifications Partager Plus

Photo/Vidéo Sondage Humeur/Acti... +

Français (France) English (US) Español Portuguais (Brasil) Deutsch +

Confidentialité · Conditions générales · Publicité
Choisir sa pub · Cookies · Plus · Facebook © 2018

Annonces · 1

Christophe Courrèges a créé un événement pour le groupe.
Admin · 19 novembre 2017
Annonce permanente

*Grand Repas des Anciens Elèves
de Sainte-Marie
Samedi 15 Juin 2019*

JUN 15 Grand Repas des Anciens élèves de S...
sam 19:00 · Collège Lycée Privé Sainte Marie · ...
5 participant(s) · 54 intéressé(s) Intéressé(e)

Vous, Alice Brisseau, Marie Gocasau et 6 autres personnes

Auteurs de ce Bulletin :

Rédacteur en chef : C. Courrèges

Coordination : C. Courrèges

Rédaction : C. Courrèges ; Marie-Christine Pasturel

Relecture : C. Courrèges ; Chrytelle Rouyre

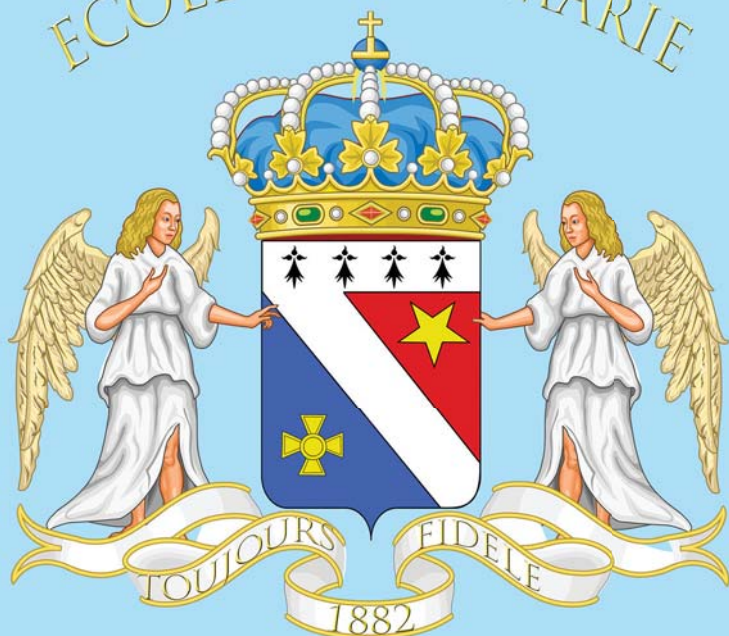
Habillages et Infographies : C. Courrèges

Réalisation et Impression : CEPSO

Merci à tous les rédacteurs

Bulletin de l' Association
des anciens élèves
et anciens maîtres
de l'Ecole Sainte-Marie

ALBI
ECOLE SAINTE-MARIE



Ensemble Scolaire d' Amboise

Enseignement Catholique

13, boulevard Carnot - 81000 Albi

Tél. 05 63 48 43 90

Courriel: secretariat.stemarie@laposte.net

www.ensemble-scolaire-amboise.fr